

CONCERTS MASTER CLASS STAGES SALON DE LA LUTHERIE

37^e
Edition

Festival GUITARE Issoudun

Manu Lanvin

DOUBLE SCOTCH • ALCMAN

Roxane Arnal • Marc Lonchampt

**Thomas Sarrodié
and BI POLAR BLUE**

Raphaël Faÿs

**Nicolas Blampain et
le Quatuor Hanson
Ft Tristan Loriot
et Stéphane Edouard**

Christian & Dalila Laborde

Raoul Chichin FAMILY AFFAIR

**DRAGON JUICE • Guillaume Simon
Alexis Didier • Grégory François**

30, 31 octobre & 1^{er} novembre 2025

www.issoudun-guitare.com 02.54.03.08.18

Points de vente : réseaux FNAC et Tickenet - Frais de location non inclus

REVUE DE PRESSE

festival guitare

La 37^e édition sera haute en... musique

Du 30 octobre au 1^{er} novembre, Issoudun se transformera une fois de plus en capitale de la guitare avec un programme qui fera plaisir à tous les aficionados.

Le festival guitare sait depuis des années tenir ses promesses. Et cette longévité n'a de secret que par la qualité des événements qui s'y déroulent depuis 36 ans. Cette année encore, ses protagonistes, dont Alex Costanzo, président du festival, et Gérard Sadois, adjoint au maire, ont concocté un programme qui va de la guitare classique au metal. De quoi satisfaire tous les goûts, du 30 octobre au 1^{er} novembre.

Depuis quelques années, des festivals guitare fleurissent dans les grandes villes de France, à l'instar de Marseille, Bordeaux, Nantes... « On est copié. Cela nous oblige à explorer de nouvelles pistes ! », lâche Alex Costanzo pour qui cette quête de nouveaux talents demeure un grand plaisir.

Soixante exposants au salon de la lutherie

Il suffit d'ailleurs de l'écouter citer chaque nom de la programmation. Une petite histoire vient toujours ponctuer le choix. « Aleman est un trio. Il a été créé il y a deux ans. On a attendu que le groupe mûrisse pour le faire venir. » Et Roxane



Alex Costanzo, président du festival, s'est fait un plaisir d'annoncer la 37^e édition. (Photo DR)

Arnal ? « Elle est déjà venue mais c'était pour un concert à la maison. D'ailleurs, tous les concerts à la maison sont pleins. Il y a dix-huit soirées programmées en cinq jours. Cela marche très bien. Cette année, il y aura entre autre Guillaume Simon. Nous l'avions repéré l'an passé. Et maintenant, il sera là ! » C'est donc toute une batterie de concerts qui est proposée avec quelques nouveautés. « On a mis en place des scènes ouvertes. Comme cela, celles et ceux qui veulent se produire le pourront. Et puis, on a une cré-

ation avec Nicolas Blampain et le quatuor Hanson. Tout est parti d'un morceau que nous a envoyé Nicolas Blampain. On lui a demandé à quand un concert comme cela ? Et il nous a répondu : "Banco !" C'était il y a dix-huit mois. Ils seront sept sur scène et on espère bien qu'après cette création, le concert tournera dans toute la France », poursuit Alex Costanzo.

D'autres groupes vont se produire, comme Dragon Juice ou Raoul Chichin. Raphaël Fay's sera également présent. « Il a fait une partie de sa carrière

avec Marcel Dadi, c'est dire le monsieur ! » Un univers de jazz manouche qui est susceptible d'emporter très loin son public. Et puis il y aura Thomas Sarrois and Bi-polar blues. « Il vient depuis des années comme visiteur. Cette année, il jouera ! »

Manu Lanvin comme tête d'affiche

Et bien sûr, la tête d'affiche sera Manu Lanvin. Le chanteur guitariste se produira samedi 1^{er} novembre, à 20 h 30, au centre Albert-Camus. Un rock blues explosif qu'il a déjà partagé à Ambraut, il y a sept ans, et qu'il s'apprête à offrir derechef, fort d'un nouvel album qui ne devrait pas tarder à sortir.

Enfin, les master class et les stages seront aussi au rendez-vous. Tout comme le salon de la lutherie qui accueillera soixante exposants, dont quelques nouveaux luthiers. Et, comme l'an passé, le Guitar broc aura lieu aux Ruches. Les Afterheures se répartiront pendant trois jours dans les bars d'Issoudun. Il y a bien quelque chose du Printemps de Bourges dans cet automne d'Issoudun.

Emmanuel Bédu

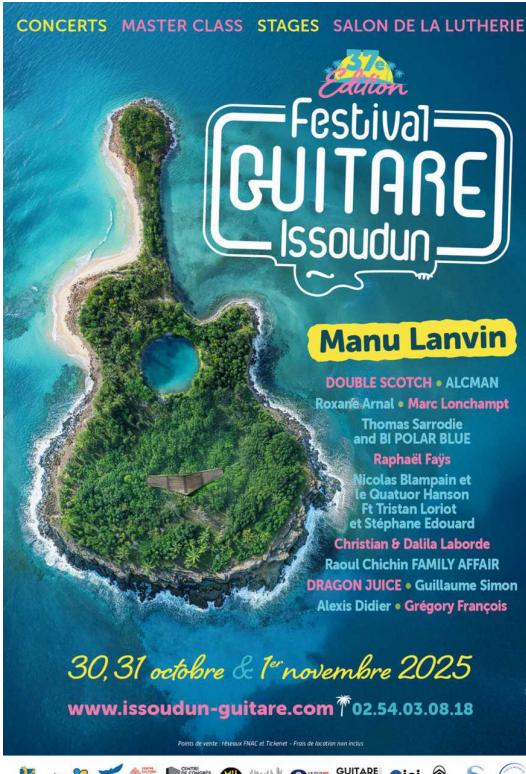
Toute la programmation est à retrouver sur www.issoudun-guitare.com

PARENTHESES EN INDRE EN BERRY

AUTOMNE/HIVER 2025

Bienvenue au Paradis des Guitaristes !

DU 30 OCT AU 1^{ER} NOV 2025



L'événement reste fidèle à l'esprit de partage cher à ses fondateurs : échanges entre passionnés, découvertes au salon lutherie, concerts intimes, scènes ouvertes et masterclasses enrichissent un week-end sous le signe de la guitare, du jazz, du blues et du rock.

Un rendez-vous à ne pas manquer pour tous les amoureux de cordes et d'harmonie, dans un cadre à la fois professionnel, pédagogique et festif, au cœur d'Issoudun, capitale de la guitare en France !

L'affiche de cette 37^{ème} édition du Festival de la Guitare à Issoudun plante le décor : une île paradisiaque en forme de guitare, une invitation à un week-end hautement musical du jeudi 30 octobre au samedi 1^{er} novembre 2025.

Créé en 1989 par Marcel Dadi – dont les méthodes restent un incontournable pour les apprenti-guitaristes – ce festival est devenu une référence dans le monde de la guitare, abritant en France le **premier salon de la lutherie** dédié à l'instrument.

À Issoudun, au Centre National des Congrès, le Festival propose un programme riche et varié :

SALON DE LA LUTHERIE :

plus de 60 luthiers exposent guitares d'exception, accessoires, amplis et bois pour instruments, avec un luthier à l'honneur cette année, Guy Butterlin.

CONCERTS ET SCÈNES OUVERTES :

en soirée, des têtes d'affiche se succèdent dans une ambiance intimiste (jauge : 600 personnes), avec en point d'orgue un concert de Manu Lanvin, figure incontournable du blues-rock français. Reconnu pour ses concerts chaleureux, il apportera une touche d'excellence à l'affiche.

STAGES DE GUITARE :

pour les pratiquants avec au moins deux ans d'expérience, des ateliers techniques et créatifs sont proposés.

MASTERCLASSES :

sessions dirigées par des artistes confirmés, ouvertes aux guitaristes souhaitant approfondir leur art.

Toutes les infos sur issoudun-guitare.com

CULTURE

FESTIVAL GUITARE ISSOUDUN #37

DU 30 OCTOBRE AU 1ER NOVEMBRE

MANU LANVIN et beaucoup d'autres au FGI

DE LA GUITARE ET ENCORE DE LA GUITARE, SOUS TOUS LES STYLES ET SOUS TOUTES LES FORMES : CONCERTS, STAGES, MASTERCLASS, SCÈNES-OUVERTES, MARCHÉ DE LA GUITARE D'OCCASION ET SALON DE LA LUTHERIE.

Au programme :

LES SOIRÉES

JEUDI 30 OCTOBRE

Samuelle LODETTI

Roxane ARNAL

Soirée découverte ADGPA Italie + folk-jazz

Centre de Congrès - Auditorium - 20 h 30 - 20€/16€

VENDREDI 31 OCTOBRE

Raphaël FAYS

Nicolas BLAMPAIN & Quatuor HANSON

Jazz-flamenco + fingerstyle-classique

Centre Culturel Albert Camus - 20 h 30 - 25€/21€

SAMEDI 1ER NOVEMBRE

DRAGON JUICE

Manu LANVIN

Folk-rock + blues-rock

Centre Culturel Albert Camus - 20 h 30 - 28€/23€



Tout le festival

Stages et Masterclasses

4 stages pour apprendre, progresser et s'ouvrir de nouveaux horizons musicaux : blues moderne, rock, du blues au jazz et jazz manouche flamenco. Une masterclass Jazz Rock avec Marc Lonchampt et un showcase des guitares Martin avec Christian et Dalila Laborde

Salon de la lutherie

60 exposants, le top des luthiers français réunis sur un même site. Le rendez-vous des connaisseurs et des curieux de beaux instruments.

Hall du Centre de Congrès – vendredi et samedi de 11h à 18h

Guitar'Broc

Pour vendre ou acheter des guitares et du matériel d'occasion. Inscription :

guitar.broc@issoudun-guitare.com
Pôle d'activités tertiaires Les Ruches
- vendredi et samedi de 14h à 18h

Infos, réservations, tarifs :
www.issoudun-guitare.com
Tél. 02 54 03 08 18



LES CONCERTS GRATUITS

JEUDI 30 OCTOBRE

Guillaume SIMON & DOUBLE SCOTCH

Jazz

Centre de Congrès - DADGAD Café - 15 h 30

ALCMAN

Blues-rock

Centre de Congrès - DADGAD Café - 17 h 45

VENDREDI 31 OCTOBRE

Scène ouverte

Centre de Congrès - DADGAD Café - 11 h

Scène des luthiers

Centre de Congrès - Auditorium - 17 h

Thomas SARRODIE & Bi Polar Blues

Électric Blues

Centre de Congrès - DADGAD Café - 17 h 45

SAMEDI 1ER NOVEMBRE

Scène ouverte

Centre de Congrès - DADGAD Café - 11 h

Scène des luthiers

Centre de Congrès - Auditorium - 17 h

Raoul CHICHIN & FAMILY AFFAIR

Funk Rock

Centre de Congrès - DADGAD Café - 17 h 45

Les afters

Scènes ouvertes en soirée dans les bars de la ville



Il aimerait que la fête continue encore un moment. Seulement Gérard Sadois a 70 ans et ça l'a logiquement incité à « annoncer à l'équipe que j'allais peu à peu me retirer. J'en ai fait beaucoup plus que je n'en ferai. » Il était en effet au commencement du Festival Guitare d'Issoudun en 1989 avec Dominique Delpoux et Alex Costanzo. Le trio est toujours aux affaires mais c'est lui qui nous fait survoler 37 éditions d'un rendez-vous pas comme les autres.

Le parcours personnel. « Je suis un Issoldunois pur souche. À part trois mois passés à Argenton après l'armée, je suis toujours resté à Issoudun. Je suis retraité de l'Éducation nationale. J'étais professeur de manuquinerie au lycée D'Alembert (où j'avais été élève



aussi). J'ai toujours eu un attachement particulier pour l'enseignement professionnel ; c'est à lui que je dois ma réussite sociale. Dans les années 80, j'ai travaillé à la SICMA à fabriquer des sièges d'avion. Un jour les gens de chez Dassault sont venus pour qu'on travaille sur le siège du Falcon présidentiel : avec ma taille, j'ai fait la doublure du président Giscard d'Estaing. »

La création du FGI. « Le guitariste Marcel Dadi cherchait à monter une convention guitare qui tournerait partout en France. Nous avons été mis en relation avec lui par l'intermédiaire de Christian Laborde qui était venu à Issoudun pour encadrer des stages de guitare. On s'est lancé avec Dominique (Delpoux) et Alex (Costanzo) et c'est parti comme ça. Dadi avait un charisme incroyable, mais il n'était pas toujours facile. On est resté ainsi jusqu'à sa disparition dans le crash du vol TWA à Long Island en 1996. C'est après que nous sommes arrivés au Centre des congrès. On se l'est très vite approprié, il était fait pour le festival. On a changé d'envergure en arrivant là. Depuis 20 ans, l'équipe s'est étoffée. Dominique après un break d'une quinzaine d'années est revenu. Alex, on se connaît depuis 50 ans. Il était à la sono pour la première édition. Aujourd'hui, nous sommes dix en responsabilité et à former le noyau dur. »

Musique et spectacle. « Depuis 50 ans, je suis dans le spectacle vivant. Avec Dominique (Delpoux) on s'occupait de booker des groupes. J'ai également fait la

régie du Grenier à sel, une troupe de théâtre, de la Compagnie Kissipik et je fais également la régie générale et les lumières du groupe Belle Germaine. En revanche, je ne suis absolument pas musicien. J'aurais aimé faire des percussions, mais je n'ai pas le sens du rythme. Je ne joue pas de guitare, je ne suis même pas fan. Chez moi, sur la platine, j'écoute des cordes nylon ou du flamenco. »

Les concerts à la maison.

« Le FGI n'est pas l'œuvre de ma vie, mais il ne se passe pas une journée sans que j'y pense, que ce soit le salon de la lutherie, le Guitare Broc ou les concerts à la maison. Il y a une quinzaine d'années, Ciclic faisait des lectures à la maison ; j'y assistais et un soir, ça ne m'a pas captivé donc je me suis dit : "Et pourquoi ne pas faire des concerts à la maison en amont du festival ?" Christian Laborde a été le premier à venir y jouer. Aujourd'hui on en est à la 15^e année, on a organisé 230 concerts et cette fois, deux musiciens tourneront pendant neuf jours. Ce sont des particuliers qui nous reçoivent et plus seulement les copains ; il faut juste qu'ils aient un salon assez grand. On passe des moments vraiment exceptionnels. »

Les anecdotes. « Une année, nous étions en partenariat avec un magazine qui organisait des tremplins. Un jeune de 17-18 ans est venu jouer du flamenco. Il s'est passé un truc pendant son concert. Il s'appelait Samuelito, c'était



incroyable. Ça reste mon plus grand souvenir artistique. »

Le coup de cœur 2025.

« Nous allons proposer une création mondiale. Nicolas Blampain, guitariste fingerstyle, le Quatuor à cordes Hanson, Tristan Loriaut, contrebassiste et arrangeur et Stéphane Edouard, percussionniste, joueront le 31 octobre sur la scène du Centre Culturel Albert Camus. Nous avons pris en charge les résidences et les répétitions. Nous sommes en partenariat avec Équinoxe. C'est vrai que ce n'est pas un concert facile à vendre, c'est un vrai pari artistique. Mais si nous ne le faisons pas, personne d'autre le fera. J'ai un peu insisté pour qu'on ait cette création. J'espère qu'elle va tourner ensuite. »

Et demain. « Nous avons voulu un festival sans thématique, c'est trop réducteur. En fait, la nôtre c'est de proposer tous les styles. À un moment, les puristes nous l'ont reproché. On a développé un modèle qui tient la route et qui est parfois copié, mais c'est très bien. Nous avons programmé plusieurs spectacles pour enfant, mais nous avons abandonné. Le festival se déroule toujours pendant les vacances scolaires. Nous ne serions pas en capacité de le faire en dehors de la structure du FGI. Aujourd'hui, il a sa marque de fabrique et est ancré dans les esprits. »

Festival Guitare Issoudun
30 octobre au 1^{er} novembre
www.issoudun-guitare.com

la surprise

Francis Cabrel en dédicace au Festival guitare d'Issoudun

S' il n'est jamais venu se produire en tête d'affiche au Festival guitare d'Issoudun, Francis Cabrel aime volontiers y venir. En octobre 2022, il avait été l'invité surprise d'une masterclass. Offrant ainsi un moment intimiste, en toute simplicité, à un public de connaisseurs. Cette fois-ci, le chanteur et guitariste revient dans les travées du festival pour dédicacer un livre hommage aux luthiers dont il a lui-même parrainé l'édition.

Intitulé *Luthiers et guitares d'en France*, cet ouvrage présente la nouvelle génération de ces professionnels des instruments à cordes. « *Un grand nombre de ceux présents au salon de la lutherie d'Issoudun y figurent, dont Franck Cheval et Julien Reignier qui fabriquent les guitares de Francis Cabrel* », indique Gérard Sadois, l'un des organisateurs du Festival guitare.

« Il n'est pas prévu qu'il joue »

C'est Francis Cabrel qui s'est « spontanément proposé pour venir dédicacer le livre à Issoudun. C'est avec un grand plaisir que nous l'accueillons. Il nous fait un réel honneur car il a choisi seulement trois salons : celui de Toulouse le 18 octobre ; celui de Mon-



Francis Cabrel était venu à Issoudun en 2022 pour animer une masterclass. (Photo NR, M. R.)

trouge en mars 2026 et le nôtre ! », poursuit-il en s'empressant de préciser que l'artiste s'en tiendra exclusivement à la séance de dédicaces. « *Il n'est pas prévu qu'il joue.* »

Francis Cabrel sera donc présent sur le salon de la lutherie, au centre des congrès d'Issoudun, vendredi 31 octobre, de 14 h à 18 h. Il dédicacera l'ouvrage en compagnie de ses auteurs, Alain et Diego Perrot, et du photographe Maxime Ruiz qui en assure les illustrations.

M. R.

37^e Festival guitare d'Issoudun, du 30 octobre au 1^{er} novembre. Toute la programmation sur www.issoudun-guitare.com

vicq-sur-nahon

Le guitariste Guillaume Simon en concert samedi

Guitariste habitué à jouer en groupe notamment dans l'univers du jazz manouche, Guillaume Simon se passionne également pour le jeu en solo en découvrant des guitaristes comme Joe Pass, Martin Taylor, Andy Brown.

Il développe ses propres arrangements de standards de jazz américain mais s'inspire également de mélodies empruntées à la chanson française des années 40-50 sur lesquelles il aime improviser. Samedi 25 octobre, il fera redécouvrir ses titres de façon poétique. Une prestation organisée par l'association Les

Ateliers du Nahon, dans le cadre du 37^e Festival guitare d'Issoudun.

Samedi 25 octobre, à 19 h 30, église de Vicq-sur-Nahon. Tarif : 10 €.



Guillaume Simon. (Photo NR)

■ GRAÇAY

Le duo de guitaristes Dragon Juice à l'abside Saint-Martin, demain soir



CONCERT. Le duo de guitaristes sera en concert.

Janine Grenon et Mathieu Arrivé, les responsables de Music-Art's, l'école de musique intercommunale de Graçay, organisent pour la troisième année un concert « à la maison », dans le cadre du festival de la Guitare d'Issoudun.

Le public est convié demain, à 20 h 30, à l'Abside Saint-Martin de Graçay, place de la Mairie. Le duo Dragon Juice, mêlant musique folk et rock, fera résonner le magnifique édifice. Il est formé des guitaristes et chanteurs Marion Mursic et Grégory François. Ils se produisent sur scène et livrent des concerts concoctés à base d'arrangements pour deux

guitares, travaillés avec de délicates harmonies vocales mises en valeur par leurs voix aiguës.

Un album est sorti en mars. Des compositions originales, aux influences folks américaines, chansons aux mélodies accrocheuses et aux riffs entêtants, viennent enrichir le répertoire.

Les deux années précédentes, les concerts ont fait salle comble. Il est donc prudent de réserver, le nombre de places étant limité. À l'issue du concert, il sera possible d'échanger avec les artistes autour d'une buvette. ■

► **Pratique.** Participation libre. Music-Art's, 06.07.34.68.30. Courriel : musicarts18310@gmail.com

festival

Le duo Dragon Juice a enchanté les salons d'Issoudun

Ce week-end, la musique s'est invitée dans un salon issoldunois à l'occasion des Concerts à la maison, un concept chaleureux organisé dans le cadre du Festival Guitare d'Issoudun. Le principe : un particulier ouvre ses portes pour accueillir un concert intimiste, sur invitation, où chaque spectateur participe à hauteur de 10 € et apporte un plat ou une boisson à partager à l'issue du spectacle. Cette année, le duo Dragon Juice, originaire de la Côte d'Opale, a proposé une dizaine de concerts dans différentes maisons, offrant à chaque fois un moment unique de proximité et d'échange. Avec leurs deux guitares et leurs voix complices, les musiciens ont revisité de grands classiques de la chanson et de la pop internationale, tout en présentant plusieurs compositions originales.



Marion et Grégory du duo Dragon Juice. (Photo NR)

Un beau moment de musique et de partage, fidèle à l'esprit du festival issoldunois : rapprocher les artistes du public, dans la simplicité et la bonne humeur.

Cor. NR : Bastien Poulet

Le festival démarre ce jeudi soir, jusqu'au 1^{er} novembre. Programmation et renseignements sur www.issoudun-guitare.com ou au 02.54.03.08.18.

festival

Double scotch quartet a ouvert grand nos oreilles

Le 37^e Festival guitare d'Issoudun a démarré, jeudi après-midi, avec une traditionnelle scène gratuite qui a fait vibrer un jazz joyeux. Et ce n'est que le début !

C'est parti ! Alex Costanzo, président du Festival guitare d'Issoudun, a lancé officiellement la 37^e édition, ce jeudi 30 octobre après-midi, au premier étage du Centre de congrès. Quatre musiciens attendaient sur scène le top départ. Tranquilles. De cette tranquillité que diffusent les grands musiciens à leur public. Un public assis, en partie, car il n'y a jamais assez de chaises. Deux cents personnes étaient là pour goûter les premières notes de musique. Les premières envolées d'un groupe qui vous enivre davantage qu'un « Double scotch ». Un mélange de swing et de jazz a emballé le public. De la douceur musicale et vocale suffisait à offrir un voyage à la Nouvelle Orléans. Le quartet d'Aix-en-Provence a fait vibrer ses cordes, violoncelle, guitare et ukulélé, pour le plus grand bonheur de tous.

Des souvenirs plein la tête pour les festivaliers

Un concert gratuit qui a donné le ton à cette première journée. Eric, Emmanuel et leurs épouses n'auraient pour rien au monde manqué ce rendez-vous. Les deux sexagénaires se sont d'ailleurs connus à Issou-



« Double scotch » a emporté le public lors du Festival guitare d'Issoudun, qui se tient jusqu'au 1^{er} novembre. (Photo NR)

dun il y a vingt ans. Tous deux viennent de la banlieue lilloise. « Je venais avec mon fils qui était adolescent car il faisait de la guitare. J'avais entendu parler du festival d'Issoudun dans une revue spécialisée et c'est devenu un rendez-vous incontour-

nable pour nous ! » Les éditions manquées se comptent sur le bout des doigts. Pas la collection de guitares d'Eric qui ne veut pas dire combien il en a : « Je joue une à deux heures de guitare par jour. Actuellement, je suis plutôt dans

au programme

Vendredi 31 octobre

- Scène des luthiers, à 17 h, centre des congrès, à l'auditorium. Gratuit.
- Concert de Thomas Sarrodié, à 17 h 45, centre des congrès, Dadgad Café. Gratuit.
- À 20 h 30, Raphaël Fays (jazz/flamenco), tarif : 25 €; Nicolas Blampain et le Quatuor Hanson (fingerstyle), tarif : 21 €, centre

culturel Albert-Camus.

Samedi 1^{er} novembre

- Scène des luthiers, à 17 h, centre des congrès, à l'auditorium. Gratuit.
- Concert, à 17 h 45, Raoul Chichin, Family Affair, centre des congrès, Dadgad café. Gratuit.
- À 20 h 30, Dragon Juice, tarif : 28 €; Manu Lanvin, tarif : 23 €, centre culturel Albert-Camus.

la chanson française mais j'ai longtemps joué du jazz manouche. »

« L'ambiance était énorme ! »

Guitariste amateur comme Emmanuel, il est néanmoins éclairé. Cette passion est contagieuse. Il faut dire qu'ils sont rares celles et ceux qui étaient présents, ce jeudi, et qui ne jouent pas d'instrument. « Mon fils s'est mis au ukulélé mais il a déjà été programmé au festival ! » poursuit Eric, un tantinet fier. Son meilleur souvenir au festival ? « L'année après le Covid. Dans cette même salle du Dadgad café, c'était incroyable ! L'ambiance était énorme ! » Elle ne devrait pas être mauvaise cette année encore. Certes, quelques concerts n'ont pas encore fait le plein mais celui de samedi 1^{er} novembre affichera complet et les stages tout comme les master class sont bien remplies.

Le salon de la lutherie tout comme le guitar'broc attirent leur lot de passionnés. Comme chaque année. Tout est immuable et tout est différent dans ce festival. Sa réussite le prouve. Il est une force tranquille qui entraîne son public. Comme le quatuor Double scotch qui, l'air de rien, sans effet de manche, a fait chavirer en douceur une salle à l'écoute.

Emmanuel Bédu

festival guitare

Francis Cabrel chez lui à Issoudun

Amoureux du métier de luthier, Francis Cabrel est venu dédicacer le livre de portraits qui a été réalisé à sa demande sur cette profession, à l'occasion du Festival guitare d'Issoudun, vendredi.

Francis Cabrel ne s'attendait pas à autant de monde pour la dédicace de ce livre sur les luthiers. Naguère, à Toulouse, à l'occasion de la sortie du livre, ils n'étaient pas si nombreux à acheter cet ouvrage de 300 pages qui présente 29 portraits de luthiers aux quatre coins de la France. « Mais à Issoudun, cela ne m'étonne pas, c'est la Mecca de la guitare ! » dit-il de sa voix douce. Car, bien évidemment, le chanteur et guitariste connaît Issoudun. Non seulement il avait été l'invité surprise en 2022 du Festival guitare (lire aussi en page 18) mais, il y a trente ans, lors de sa rencontre avec le luthier Franck Cheval, au salon de la musique à Paris — qui n'existe plus —, il avait découvert une guitare dédiée à Marcel Dadi : « Le son était incroyable, je ne savais même pas que l'on pouvait se faire faire une guitare sur mesure. Franck Cheval est le détonateur ! »

« Je me consacre à l'écriture d'un nouvel album »

Une révélation sur le métier qui le décida à réaliser un premier livre sur les luthiers. « À



Francis Cabrel en compagnie de Max Ruiz qui a co-préparé ce livre, vendredi 31 octobre après-midi, à l'occasion de la dédicace qui a attiré beaucoup de monde. (Photo NR)

l'époque, il y avait une centaine de luthiers. Cela a déclenché une vague d'engouement pour ce métier. Et aujourd'hui, il y en a un millier en France ! » ajoute Max Ruiz qui a travaillé sur ce livre en compagnie de deux autres personnes, à savoir Alain et Diego Perrot.

Jean-Louis a attendu son tour dans la longue file d'attente pour faire signer deux livres :

« Je voulais lui dire que j'avais la même guitare que celle qu'il avait achetée à Franck Cheval mais j'ai oublié. Bien sûr, je ne joue pas la même chose que lui mais la musique américaine que je fais est dans le même esprit. » Ils étaient nombreux à vouloir lui dire quelques mots. Mais Francis Cabrel n'était pas là pour parler de lui mais des luthiers. D'ailleurs, il est en pa-

se, comme il dit : « Pendant deux ans, je ne donne pas de concerts. On ne peut pas être partout. Je me consacre à l'écriture d'un nouvel album. » La pause dure depuis six mois déjà et il confie ne pas avoir écrit grand-chose pour l'heure. « Je suis aux oubliettes ! » Bien sûr, il continue de jouer, tous les jours, sur une dizaine de ses guitares sur-mesure ou sur les

autres qu'il ne compte pas : « J'en ai suffisamment. Ma femme dit que j'en ai trop ! » Il fait ses gammes et plus encore : « Car lorsque je ferai de la scène, je serai avec des musiciens accomplis. Et là, il ne faut pas traîner... »

« Le cœur battant de la guitare »

Cette journée à Issoudun, qu'il désigne comme « le cœur battant de la guitare », lui plait d'autant plus qu'il retrouve ou découvre des luthiers. Une dizaine des exposants présents sont dans le livre qu'il a souhaité réaliser : « Je me disais que trente ans après le premier, il était nécessaire d'en faire un second. Je savais que cela allait faire un bon recueil. Les luthiers sont des magiciens ! Ils sont tellement précieux et grâce à eux, l'arrive à produire de tels sons. Parfois, un seul son résonne comme une cathédrale ! » Le chanteur écarquille les yeux en disant cela. Il est dans son monde à Issoudun. D'ailleurs, il reviendra pour jouer, voire chanter. Il nous l'a assuré !

Emmanuel Bédu

Le programme du dernier jour du Festival guitare ce samedi 1^{er} novembre est à retrouver sur www.issoudun-guitare.com

festival guitare

Les scènes ouvertes, de véritables révélations

Des scènes ouvertes aux master class, la guitare ne cesse de remplir les oreilles et les coeurs des festivaliers. Ce vendredi, Lola, Issoldunoise, a enchanté son public.

Les musiciens aiment parler de leur passion mais une fois sur scène, les mots ne coulent plus. Place aux notes. Marc Loonchamp qui animait une master class, ce vendredi 31 octobre, à l'occasion du Festival guitare d'Issoudun, a offert un voyage entre blues et jazz. De quoi régaler les oreilles. De temps à autre, il distillait quelques mots sur la manière de rendre une musique plus riche, de lui donner davantage d'ampleur mais c'est tout. Il jouait. Merveilleusement bien devant un public d'une centaine de personnes.

« À Issoudun, ce n'était pas pareil car je suis d'ici »

Sur la scène ouverte du centre de congrès où tout un chacun pouvait s'inscrire pour jouer quelques morceaux, Pierre Caillou s'est installé au bord du micro et a joué « la voix du poisson ». Des bruits sourds qu'il distille en tapant doucement sur la caisse de sa guitare et qu'il agrémenté de quelques jeux de corde. Ce promeneur solitaire, qui bourlingue à vélo et dort dans sa tente, a partagé son monde. « Je vais vous jouer Goutte. C'est ma dernière création. Elle m'est venue en écoutant la pluie tomber sur ma tente. Les gouttes s'entremêlent et finissent par ruisseler... » Le bourlingueur s'exécute et le résultat est assez étonnant.

Puis Lola est montée sur scène,



Lola a enchanté le public présent sur la scène ouverte du Festival guitare d'Issoudun. (Photo NRD)

toute vêtue de noir et blanc. Une guitare blanche également. Une voix chaude s'est élancée. La voix de Juliette Armanet a résonné au Dadgad Café. C'était Lola. Après une timide entrée sur scène, la jeune femme de 26 ans a déployé ses ailes. Ses mots aussi. Des mots vrais qui viennent de très loin. L'enchantedement est immédiat. La guitare gratte tranquillement. Lola Chenot jouait du piano et s'est mise à la guitare il y a tout juste dix ans : « Je n'arrivais pas à chanter avec le piano. Alors, j'ai changé d'instrument ! »

Et depuis, celle qui chantait toute petite et écrivait des poèmes dès le plus jeune âge s'est mise à écrire des chansons. Travailant dans le théâtre, elle a jeté l'éponge il y a quelques années pour se lancer totalement dans la musique. « J'ai

fait la rencontre d'un rappeur sur Lyon, El Bobby, qui a de très beaux textes. Il m'a demandé de l'accompagner à la guitare pendant deux ans. Et maintenant, je me suis lancée toute seule. Le dispositif du conservatoire de Lyon m'accompagne pour que je me professionnalise... »

Un EP au printemps

Dans quinze jours, elle partira en résidence au Canada et déjà trois dates sont retenues. « J'ai l'habitude de monter sur scène mais à Issoudun, ce n'était pas pareil car je suis d'ici. Et cela me fait vraiment quelque chose. Je suis toujours venue au festival d'Issoudun comme au Printemps de Bourges et d'être là, maintenant, c'est incroyable ! »

Elle se souviendra longtemps des quelques chansons interprétées devant des spectateurs

médusés. « Écrire mes chansons me permet de dire des choses que je n'arrive pas à formuler autrement », poursuit celle dont le nom de scène est Mo (i) : « Personne n'a été assez narcissique pour prendre ce nom. C'était pour moi. Mais c'est également une référence à mon arrière-grand-mère que l'on appelait Momo. »

Native d'Issoudun et y demeurant toujours une partie de l'année, il y a de fortes chances que les Issoldunois la découvrent prochainement. Un EP avec plusieurs titres sortira au printemps. Il n'y a plus qu'à attendre...

Emmanuel Bédu

Le programme du dernier jour du Festival guitare ce samedi 1er novembre est à retrouver sur www.issoudun-guitare.com

festival guitare d'issoudun

Ils font chanter le bois bien avant les musiciens

Il ne font pas de bruit, les luthiers. Ce sont des solitaires qui travaillent le bois et qui cherchent à le faire résonner comme ils l'entendent. Comme l'entendent leur client. Une quarantaine d'entre eux se sont retrouvés pour le Festival guitare d'Issoudun, qui se tenait du jeudi 30 octobre au samedi 1^{er} novembre.

La plupart sont là chaque année. L'occasion de retrouver des amis ou de voir « ses pairs » comme aime le dire Julien, le patron de l'entreprise JRK Lutherie, qui est associé avec son épouse, Roxane. Le couple vient du Lot-et-Garonne. Depuis plus de dix ans, ils sont au rendez-vous issoldunois: « On ne fait que deux salons par an dont celui-ci! »

« Une connaissance de l'outil »

Incontournable. La 37^e édition ne connaît pas la lassitude. L'engouement est intact, tant du côté des organisateurs que de ceux qui s'y produisent et des participants.

Roxane et Julien étaient musi-



Julien et Roxane ont créé, il y a quinze ans, leur entreprise JRK Lutherie. (Photo NR)

ciers quand ils se sont connus. Julien avait envie de devenir luthier. Roxane l'a suivi. Et l'harmonie s'est poursuivie dans la création. « Notre avantage, c'est que nous avons une connaissance de l'outil. Cela change l'approche des gens qui se sentent vite à la maison. Ils nous disent: "Je veux ce son! On fait le reste!" » C'est donc un quatre mains qui opère dans l'atelier pour réaliser les guitares. Du choix du bois,

qui est essentiel en fonction de la demande à la réalisation: « Des gens veulent des gros sons, d'autres des petits sons. On livre sur mesure! Aucune guitare n'a le même son! » Chaque année, le couple réalise une quinzaine de guitares. Guère plus. Elles se vendent à partir de 5.000 €. Une niche qui trouve sa clientèle.

Max Ruiz, qui a participé à la réalisation du livre sur les por-

traits de luthier - dans lequel figurent Julien et Roxane d'ailleurs - et dont l'instigateur est Francis Cabrel, ne tarit pas d'éloges sur ce petit monde: « Ils veulent tous faire des objets qui ont du sens et qui se transmettent! »

Ils aiment bien savoir ce que devient leur guitare. Philippe Berner est lui aussi luthier mais à la différence du jeune couple du Lot-et-Garonne, il n'était pas musicien au départ mais menuisier. Arrivé de son Ardèche à Issoudun pour le festival, il y vient les yeux fermés. Cela fait vingt-cinq ans qu'il le fréquente: « Je fais une quinzaine de salons chaque année et celui-ci est incontournable! »

Ceci est une cithare...

Depuis trente ans, il pratique ce métier qu'il ne changera pour rien au monde. « Je me suis intéressé aux instruments du monde, que ce soit d'Inde, Afrique, Orient... J'assemblé des idées entre elles. Par exemple, il est très difficile pour un Occidental de jouer de la cithare. C'est pour cette raison que j'ai créé une guitare

appelée un mauranguï qui est un mélange de la mauraïche et du chaturangui. Et puis, je joue avec le jovari qui est le support sur lequel reposent les cordes. Il permet de faire plein de modulations. C'est lui qui va donner la couleur! »

Son créneau est les musiques trad, folk et orientale. « Pour faire une guitare, c'est entre vingt et trente heures de boulot. Mais ce qui est beaucoup plus long, c'est la mise au point du projet! »

Chaque année, il réalise une quarantaine d'instruments qui se vendent de 1.500 € à 6.000 €. Il en vendra quelques-unes tout comme Julien et Roxane qui ont un carnet de commandes rempli à trois ans, mais là n'est pas l'objectif du salon: « Ici, c'est surtout un endroit d'échanges! » D'ailleurs, au centre de congrès, cela bruisse fortement. Luthiers et visiteurs parlent inlassablement. Une belle occasion pour les passionnés de sortir de leur atelier et de présenter leurs guitares dont certaines, eu égard à leur forme, n'ont que le nom.

Emmanuel Bédu

DOSSIER

RÉTROSPECTIVE 2025



ANNIVERSAIRE

50^e FOIRE DU TOUT

Une belle équipe de bénévoles et une marée de visiteurs pour un anniversaire plus que réussi pour la 50^e Foire du Tout, qui se modernise et innove depuis sa nouvelle implantation rue Georges-Brassens et au PEPSI.

ASSOCIATIONS

Un Forum pour l'engagement

Comme tous les deux ans, le Forum des Associations a célébré l'engagement et le dynamisme des associations le week-end des 13 et 14 septembre au PEPSI, avec une conférence le vendredi soir et une soirée d'hommage aux bénévoles. Le week-end suivant, ce sont les sportifs qui étaient à l'honneur lors de la remise des Trophées Sportifs ! À Issoudun, l'engagement associatif, ça joue !



SCOLAIRE

Une rentrée sans fausse note



Positive, la rentrée 2025 l'a d'abord été en nombre, avec des effectifs en augmentation : 30 élèves supplémentaires par rapport à 2024 dans les écoles primaires publiques de la ville. Elle est aussi positive en termes de modernisation avec une nouvelle cour végétalisée (celle de Saint-Exupéry 3) et un dernier restaurant satellite (celui de Saint-Exupéry 1). Des enfants de maternelle qui mangent sur place et n'ont plus à prendre le bus pour rejoindre le restaurant scolaire, des cours mieux aménagés et ombragés : de bonnes conditions pour l'éducation des enfants.

MUSICAL

Du rock métal... à Francis Cabrel !

Deux week-ends, deux ambiances ! Mais des points communs : la passion et la participation. Avec tout d'abord le 5^e Firemaster, convention rock métal qui a l'art de transformer le PEPSI, suivi du Festival Guitare qu'on ne présente plus, mais qui représente Issoudun. Avec cette année un invité surprise venu dédicacer son livre : Francis Cabrel, pour qui Issoudun est « une sorte de Mecque de la guitare, de la lutherie ». (Ici Berry le 31 octobre).





GUITARE SECHE LE MAG - DECEMBRE 2025 - JANVIER- FEVRIER 2026

Reportage

Festival GUITARE Issoudun 2025

37^E BOUGIE POUR LE FESTIVAL DE LA GUITARE D'ISSOUDUN !



Durant trois jours, c'est au cœur de l'Indre que les habitants ont pu vivre au rythme de la six-cordes. Pour sa 37^e édition, le FGI a accueilli musiciens, exposants et visiteurs avec la plus grande bienveillance possible et l'ambiance chaleureuse légendaire du festival n'a pas fait défaut à cette nouvelle session. L'organisation proposait l'accès libre à bon nombre de concerts, à l'exposition des luthiers, ainsi qu'à la brocante musicale, le tout sous un temps absolument idéal. Il faisait beau, il faisait bon.

Par Jay Square
Photos © Richard Storchi





GUITARE SECHE LE MAG - DECEMBRE 2025 - JANVIER- FEVRIER 2026

Évidemment, l'exposition des luthiers est le rendez-vous incontournable de l'événement, réunissant une soixantaine d'exposants sur deux étages. Au rez-de-chaussée, on trouve le nerf du festival et ce qui en a fait la réputation durant plusieurs décennies : un parterre dédié presque exclusivement à la guitare acoustique, lutherie plus classique et traditionnelle, et probablement l'un des plus beaux artisans qui soit. À l'étage, c'est l'apanage du monde électrique, une partie certes un peu moins fournie, mais regorgeant néanmoins de pépites. À Issoudun, que l'on aime les guitares dans leur plus simple appareil ou bien ornées à la manière de bijoux royaux, tous les goûts sont représentés au sein du Centre des congrès, et ce, avec un seul mot d'ordre : la qualité. On ne le dira jamais assez : ce salon est une véritable réunion d'orfèvres et un rendez-vous à ne surtout pas manquer si vous êtes passionné. Des guitares marquées de **Franck Cheval** (jouées par Johnny ou Francis Cabrel) aux belles jazzeuses de **Maurice Dupont**, en passant par des instruments ergonomiques usinés avec des matériaux ingénieux comme les différents modèles de l'ami **Fred Kopo**, il y avait de quoi varier les plaisirs.

LE « COUP DE PROJO » DU SALON

Pour sa 10^e année à Issoudun en tant qu'exposant, le luthier **Guy Butterlin** (Guitares Butterlin) était sous le feu des projecteurs. Venu de Heiligenstein, à quelques encabliures de Strasbourg, Guy a d'abord été amateur en parallèle de son travail d'ébéniste, puis il est



Christophe Grellier



Chateller



Lucien Magana



Clément Moret



GUITARE SECHE LE MAG - DECEMBRE 2025 - JANVIER- FEVRIER 2026

devenu luthier à plein temps, sans vraiment avoir eu à se poser la question, suite à la fermeture de l'entreprise dans laquelle il travaillait. Lors d'un échange chargé d'émotion, nous avons découvert une personne sensible à la cause du handicap qui a décidé de faire de l'ergonomie « médicale » son cheval de bataille, afin de faciliter la vie et la pratique instrumentale aux personnes faisant face à des difficultés physiques. Ce beau concept est né suite à la rencontre du luthier avec Thierry, musicien, client puis ami, atteint de la maladie de Charcot, qui s'était retrouvé dans l'incapacité de jouer de la guitare acoustique traditionnelle en raison de son ergonomie « antinaturelle ». Le luthier a donc redessiné la caisse de résonance de son modèle « My dream » (initialement sa version rêvée de l'OM de Martin Guitars), afin que cette dernière s'affine en se rapprochant de l'épaule, la mettant moins dans une



Jérôme Marchand



Pierrick Brua



Peras





GUITARE SECHE LE MAG - DECEMBRE 2025 - JANVIER- FEVRIER 2026

position de tension, emmenant avec elle le dos, tout en conservant de la projection et sans compromettre les vibrations. Un grand bravo !

Mais le FGI ne célèbre pas uniquement la guitare par l'exposition de la matière et de l'artisanat qui la transforme en œuvre d'art. Il est possible d'assister librement à l'entièreté des concerts se déroulant sur la scène ouverte du DADGAD Café qui se trouve à l'étage. On y retrouve des styles plutôt traditionnels, jazz, blues, qui reflètent bien l'esprit du festival, encore une fois. Mais on se laisse de temps en temps surprendre par des variantes plus modernes, ce qui montre la volonté du festival de ne pas se refermer sur lui-même. Pour ceux qui souhaitent encore plus de musique, d'autres concerts sont proposés dans l'enceinte de l'auditorium du centre culturel Albert Camus. On pouvait y retrouver des artistes habitués du festival comme Roxane Arnal, et comme chaque année, les jeunes prodiges de la scène italienne, cette année Samuele Lodetti issu de l'ADGPA partenaire du festival. Ou encore des artistes d'une

plus grande notoriété comme Manu Lanvin, qui était la tête d'affiche venant clôturer ces trois jours.

Et la musique ne s'arrêtant pas là, des « concerts à la maison » sont proposés en amont du festival pendant toute une semaine. De quoi se réunir entre proches et profiter une nouvelle fois de la convivialité issoldunoise vibrant en harmonie avec les guitares.

Pour les plus guitaristes d'entre nous, à la recherche de nouveauté afin de développer leur jeu, des stages étaient proposés chaque jour. Du blues au jazz, contrebalancé par le stage rock en passant par le flamenco. De quoi se laisser tenter ?

Les chineurs de matériel n'ont pas été mis de côté, car en traversant la rue on pouvait y retrouver la **GUITAR'BROC**, un marché de la musique de seconde main regroupant professionnels et amateurs. On pouvait y retrouver des guitares, basses, acoustiques, électriques, récentes, vintage, voire très vintage. Mais l'électronique était également au rendez-vous, avec des amplis, pédales d'effets, accessoires...

Autre événement de l'édition 2025 du FGI : l'APLG a inauguré la présentation de son catalogue regroupant une soixantaine d'artisans et fabricants français, illustré par des photos de Richard Storch (une idée, juste comme ça, pour les cadeaux à mettre sous le sapin...).

Pour tous ceux d'entre vous qui auraient manqué l'événement ou bien qui souhaiteraient le revivre, nous vous avons concocté un reportage photo avec des clichés de notre ami Richard. Et enfin, pour ceux qui en voudraient encore plus, dirigez-vous vers la chaîne YouTube « Guitare Issoudun » : les organisateurs du festival ont mis en ligne pas mal de contenu, avec un large choix de concerts et d'entrevues souvent guitare à la main. Effet immersif garanti !





GUITARE EXTREME - DECEMBRE 2025

REPORTAGE



37^E BOUGIE POUR LE FESTIVAL DE LA GUITARE D'ISSOUDUN !



VOYAGE À ISSOUDUN

Si Guitare Xtreme a couvert à de nombreuses reprises le Festival de la guitare d'Issoudun, il est étrange de me dire que je découvrais personnellement ce rendez-vous majeur de la lutherie guitare en France pour la toute première fois, moi, Jay Square, qui ai pourtant grandi partiellement dans le Berry. Mais il s'agissait d'une époque où je n'avais encore jamais touché au sacro-saint instrument qui allait chambouler toute une vie. De ce fait, j'étais heureux de retourner dans ces terres, missionné par Guitare Xtreme Magazine, dans le but de vous rendre compte de ce très bel événement qui est à l'image de la région : plein de chaleur et de convivialité. Tout le monde est le bienvenu à Issoudun. L'accès libre à la partie salon avec l'exposition des luthiers, à certains concerts et à d'autres festivités contribue énormément à l'expérience, et on se laisse volontiers porter et bercer par ce microcosme de la 6 cordes. Que l'on soit connaisseur aguerri habitué de lieux ou bien simple néophyte, ces trois jours hors du temps sont propices aux rencontres et aux belles découvertes. Allez, on vous raconte !



Par Jay Square
Photos © Richard Storchi (sauf mention)



GUITARE EXTREME - DECEMBRE 2025

Christophe Grallier, un luthier qui gagne également à être connu.

Christophe Jegou est connu pour ses amplis high-end, mais il fait aussi de très bonnes guitares.

Clement Moret présentait plusieurs déclinaisons de son modèle Fiz qui griffe bien la rétine.

Lutherie Letourneau.

PREMIÈRES NOTES ET PREMIÈRES RENCONTRES

Dès mon arrivée, direction le DADGAD. Café pour assister au premier concert de l'événement : Guillaume Simon & Double Scotch. Au menu, un répertoire jazz très bon aloi. La salle est comble et pour cause : l'exposition des luthiers n'est pas encore ouverte. Nous sommes donc sur une première journée essentiellement axée sur le live, qui se terminera d'ailleurs par deux concerts dans l'auditorium. Belle découverte italienne avec Samuele Lodetti. Un jeu digne d'un chien fou plein de poésie, un peu à la façon d'un Tommy Emmanuel. Samuele fait partie de ces virtuoses qui racontent des histoires avec leurs cordes et il nous a fortement impressionné (je suis jaloux !). La soirée se clôture en beauté avec Roxane Arnal, qui nous fait voyager accompagnée de son groupe, questionnant le public et l'invitant même à participer sur certains refrains. Cette belle artiste cisèle un folk jazz très riche harmoniquement, à la croisée du gospel, du blues et de la soul, et même si son univers est moins « guitaro centré », sa musicalité très prenante nous a envoûté.

Le cœur de la ville continue de battre au rythme de la guitare tout du long du festival et des jam sessions (nommées « aftheures ») sont organisées dans les bars de la ville jusqu'au bout de la nuit. On reprend les mêmes, ou plutôt, on continue... Pour ne pas nuire à ma crédibilité, je dirai que je me suis couché tôt et n'ai bu que de l'eau.



GUITARE EXTREME - DECEMBRE 2025

LES ARTISANS DU SON

Après un réveil en pleine forme, cette seconde journée sera beaucoup plus tournée sur le matériel que sur la musique. Direction l'exposition des luthiers !

Deux étages, une soixantaine d'exposants et encore plus de sourires. La chasse est ouverte ! Quand on rentre dans le centre de conférences, le rez-de-chaussée est de manière assez exclusive dédié au pan plus traditionnel de l'instrument. C'est à l'étage que l'on pourra poser les yeux et les mains sur le penchant plus électrique de la chose. Je me balade donc dans les allées, afin de me laisser surprendre. Des luthiers de tous âges, tous horizons et de toutes histoires sont au rendez-vous. Des guitares marquées jouées par Johnny ou Francis Cabrel aux instruments conçus à base de matériaux innovants, en passant par des pièces qui sortent des sentiers battus... Il y a de quoi éveiller l'enfant curieux qui sommeille quelque part en nous. Comme il serait compliqué de parler de chacun d'entre eux, je vous ai concocté une liste non exhaustive de mes coups de cœur de cette 37^e édition.



Fine Resophonic.



L'APLG a profité du salon pour présenter son catalogue avec les magnifiques photos de Richard Storch.



Franck Cheval, roi des luthiers et luthier des rois.

Roxane Arnal en pleine histoire musicale.



Eric Darmagnac.



GUITARE EXTREME - DECEMBRE 2025

LES 5 COUPS DE CŒUR DE LA RÉDAC'

Vous pourrez bien évidemment vous faire un aperçu d'ensemble des stands des luthiers et fabricants d'amplis, de pédales et d'accessoires en parcourant notre compte-rendu photo. Cependant, nous avons eu quelques coups de cœur, l'occasion de vous présenter des artisans qui gagnent à être connus, même si certains sont déjà là depuis la fin des années 1980. Coup de zoom !

GUY BUTTERLIN

Après dix ans de participation au salon d'Issoudun, Guy Butterlin est le « Coup de projo 2025 ». Ce luthier de l'est de la France s'est spécialisé dans l'ergonomie : pas celle qui permet de jouer des triolts de doubles croches à 210 bpm, mais celle qui met l'instrument à la portée de guitaristes ayant certaines incapacités physiques dues à des problèmes de santé ou autres, pour qu'ils puissent tout simplement jouer. Sensible à la cause du handicap, il me raconte plein d'émotion son expérience qui a débuté avec un client devenu ami, atteint de la maladie de Charcot. Son design de caisse de résonance ergonomique qui s'affûte en se rapprochant de l'épaule est vraiment à regarder de très près et avec admiration.



RÉMI CASTILLO

Comment résumer l'heure passée en sa compagnie ? Entre démarche d'accessibilité, de durabilité, d'innovation, sa G1500 a tout pour plaire ! Un magnifique design ergonomique et équilibré qui nous a totalement pris à revers. Un très large éventail d'options d'accastillage, d'électronique et de finitions est possible chez cet artisan de Bourges, et pour un prix assez incroyable avoisinant les 1 500 €. Et si je commençais à vous brancher sur son modèle acoustique, il nous faudrait un bon moment tant il y a de choses à dire. A découvrir de toute urgence !



AUBAILLY GUITARS

Voilà un luthier qui fait beaucoup parler de lui ces derniers temps, et pour cause : ses belles hard rockeuses donnent dans le cousu main. Pour moi, le fan de guitare électrique sous testostérone, le stand de Fred Aubailly était une véritable oasis guitaristique et, au milieu de tous ces instruments acoustiques aux finitions sobres, les guitares flashy du luthier toulousain griffaient passablement la rétine ! Ses guitares sont comme un hommage à la culture shreddeuse des années 80 (vous avez dit Mike Varney ?). De la Superstrat au vibrato flottant en veux-tu en voilà, des manches profilés façon « autoroutes pour doigts », des micros au haut niveau de sortie... le tout avec une qualité d'assemblage et de finition frôlant la maniaquerie. On recommande !



KDPO GUITARS

Fred Pons, le taulier de Kopo Guitars, était le coup de projo de l'édition précédente et il n'est pas né de la dernière pluie, puisque son atelier a été fondé en 1988. Sa philosophie du son, son approche de la matière et sa conception du design font de lui un luthier totalement incontournable sur la scène européenne, voire mondiale. Rejetant l'immobilisme de la lutherie quatuor, Fred a refusé de suivre les codes de la lutherie guitare en bousculant chaque ligne comme s'il s'agissait d'un nouvel instrument. Chaque nouvelle idée est au service du son (duquel résulte le design et non l'inverse). « Less is more », nous dit-il, malgré toutes les modifications et innovations qu'il a apportées à l'instrument. Un monument !



YVES GHIROTTA

Ne vous fiez pas à la personnalité discrète du sieur Ghirotto, car derrière elle se cache un vrai chirurgien de la guitare, qui en sus usine lui-même tout son accastillage. Électrique, jazz, classique, whatever... Des designs maison qui n'ont rien d'habituel de prime abord, mais qui regorgent de détails esthétiques et de finesses les rendant absolument uniques. Personnellement, j'ai adoré les potards affleurés au corps de son modèle solid body. Yves fabrique également des machines à djenter, comme des monstres à 8 cordes avec fretteage multiscale... Une affaire à creuser, décidément !





GUITARE EXTREME - DECEMBRE 2025

LETTER D'AMOUR AU BOIS ET AUX CORDES

Lors du salon, on a pu découvrir quasiment en avant-première deux ouvrages dédiés à la lutherie qui viennent de voir le jour, à commencer par le livre / catalogue photos des luthiers et acteurs de l'APLG (Association Professionnelle des Luthiers artisans en Guitare), orné de magnifiques clichés signés par Richard Storchi, ainsi que *Luthiers & guitares d'en France : La nouvelle génération* (successeur du premier volume *Luthiers et guitares d'en France*), et pour l'inauguration duquel Francis Cabrel nous a fait l'honneur de sa présence. *Priceless*!

J'ai terminé mon périple issoldunois par la Guitars'Broc. Il suffit de traverser la rue pour y retrouver particuliers et professionnels de la vente d'instruments (dont certains sont aussi fabricants), j'ai pris plaisir à naviguer entre les instruments vintage de Soundset Guitars et les cigar boxes de notre ami Bokson. Je ne vous dirai pas combien j'y ai lâché de biffetons avec comme justification : « Mais c'était pour le travail, ma chérie ! »

On peut encore sentir que l'esprit et l'ADN d'Issoudun restent attachés à une vision plutôt traditionnelle de la guitare, même si le spectre tend à s'ouvrir de plus en plus. Ce rendez-vous reste probablement le meilleur spot pour admirer le boulot de véritables artisans du bois et s'en mettre plein les yeux et les oreilles avec cette lutherie avec un grand « L », rencontre entre matière, émotion et habileté manuelle. Ce salon est une lettre d'amour à l'instrument qui lui est lié et il parvient, chaque année et tout en conservant son esprit historique, à mettre en avant des luthiers qui rebattent sans cesse les cartes.

Continuez de vivre au rythme du FGI sur la chaîne YouTube du festival. Vous y retrouverez concerts et entrevues filmées.



Jan Degtiarev,
un luthier tout droit venu de Russie.



Ted Guitars, des guitares ALU-cinantes.



Peras Guitares, des archtops pleines d'émotion.



Jay Square et Pierre Journeil.



Issoudun Capitale de la Guitare

MELI - rue de tous les diables 36100 Issoudun

Tél: 02 54 03 08 18